

Pline (7e et 8e volumes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#), [Histoire antique](#), [Italie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Pline (7e et 8e volumes), 1812-04-24

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8685>

Présentation

Date1812-04-24

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_078

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

je viens de lire le 7^e et le 8^e vol. de l'Encyclopédie. j'en puis dire quelques
à en rapport. - l'intitulé au 13^e liv. traite de la Culture des Plantes
de jardin. et le livre ainsi que les suivants, peuvent servir de
base, aux calculs que l'on peut faire des plantes communs. Des maladies
communes, des remèdes, ou recettes communes des anciens.

Plusieurs fois dans toutes les occasions, et il ne m'échappe pas celle de
l'Encyclopédie contre le vin, qui nous donne le moyen d'être plus sage, et
de moins boire, sans signifier. - 7^e explique plus loin l'usage
de toutes les toiles, ^{pour les garants des toiles.} les places des glacières, les cornues
intérieures, celles-ci de toiles en toiles rouges. l'usage de l'encens,
par exemple, en toiles blanches semées d'étoiles. -

en parlant des truffes, M. Sappola qu'il les croit, et l'autre
d'ici, et d'ailleurs en Espagne, toutes les collines des monts, en Morde,
dans une truffe qui renferme un denier romain.

en parlant des jardins, Plinius remarque leur antiquité, et nous dit
par celui ou l'autre le peuplier, abattoir des parcs. - animum mens
à Rome, un jardin faisait tout le domaine d'un pauvre citoyen, et
le peuple ne connaissait point d'autre marché que son jardin. -

- les fenêtres des maisons de Rome, étaient garnies de caillots, on les
cultivait des herbes semblables, et celles de ces jardins - cela paraît étrange
que le brigandage des voleurs, ont obligé de fermer les barreaux,
les fenêtres qui donnaient sur la rue. =

l'autre se faisait servir des concombres tous les jours. - on les
clevait dans des caillots et rondelles, qui pouvaient se tourner à tous
les expositions, et on les couvrait de chausses spéculaires. -

Plusieurs donne la description du jardinage pour chaque saison
mais il n'est indigne que d'être communs, même quelques uns qui
ne sont plus en usage. il en traite tout cela, de recettes des orties,
de la Philologie, qui se croit incroyable, sur tant de points d'antiquité
ne sont comme même pas, la superstition de tel peuplier, sur tant d'objets de
moindre importance. De nos jours on contraindrait, par exemple, de ne pas

on peut en faire rejetté l'humidité, et sur la graine encore, l'inspiration
de la nature plus forte que l'opinion, agit sur notre intelligence
à notre insu. —

P. prétend qu'on peut cultiver les plantes potagères, en longues les
rajettions qui sortent de la tige, en mettant dans la maille, telle
autre graine. Cela se pratique même, sur le concombre sauvage.

P. croit que le vin de babilon, se change en bergotte, que la
graine des vins choux, produise des raves, et la graine des vieilles
raves des choux. il n'a rien fait analyser, l'état de la nature.

P. indigné de la racine d'ibique, qu'il compare au safran, pour la
graison des cornues d'or. Il a vu qu'il s'en fait en la racine d'atère. l'indigène
dans la laine naturellement colorée. l'un d'eux qui s'en fait une
femelle. —

l'autre l'histoire des propriétés médicinales des plantes, l'autre
écrit de recettes. — on y voit que le cummi en boisson rend
l'estomac plus. — les disciples de Pythagore, célèbres par leurs diètes
en faisoient usage pour lui résister. — Vindex s'en servait pour
tromper ses gens, sur la santé. —

le 24^e livre traite des fleurs, sous le rapport des Concomres, de
leur culture, de leurs propriétés médicinales. il me parait tout à fait
éprouvé par l'expérience qu'un très petit nombre. — l'autre nous en fait
beaucoup, de bonne et quelques biens communs, dans son introduction.

Le genre des anciens pour les Concomres, présente toujours l'agriculture
d'ici. — P. raconte que la fleur de l'antique a été découverte, luttant avec
glycère bonapartien, qu'il aimait, et qui n'aurait, en venant
moins la l'humidité des fleurs. enfin il finit, le fait est de l'antique
glycère elle-même, en ce que son plus beau tableau. —

à Rome l'usage des Concomres, n'était point commun en grand,
permis à tous. — une Concomre de roses, portée au moment de la
fenêtre, fit d'ailleurs un banquet pendant la 2^e guerre punique. —
autres, l'autre. l'histoire de la servitude expliquée par la page de
Plin, en supposant que la statue de Marquis, étoit d'antique Rome, et dans
des siècles libres, le symbole de la liberté, et dans les premiers emp. —
concomres la statue de Marquis, étoit prise pour la liberté. —

14. Donne quelques détails, sur la culture des rochers, il parle ensuite
des lys, avec le style convenable; il dit en parlant du litoron blanc
qu'on trouve que c'est un long d'été de la nature, qui siffle et siffle
des lys. — il prétend qu'on peut rougir le lys par des procédés artificiels
en les suspendant à la forme, les faire tremper dans le gros vin, et
les arroser de lui. — 15. parle de la violette, de l'amarante, il
ajoute par digression, que la couleur jaune, est la plus ancienne
des couleurs; qu'elle est maintenant réservée aux femmes, et qu'elle
voit des nouvelles manières, le jour de leurs noces, et le jour. — 16.
cite j'espère, que la teinture en jaune, que l'on trouve dans les
régions de l'Asie, on croit que le papyrus abonde. mille
plantes d'ailleurs, donnent cette couleur, et la Chine encore, cite
la couleur d'homme. —

17. parle des rucher qu'il regarde comme le plus grand profit des
jardins quand elles y réussissent, mais il en parle uniquement sous
le rapport des soins et des hommes. — il dit qu'il s'agit de
sur les places sur des bateaux, et que l'on conduit ainsi les abeilles
à la gâtée. — on fait des rucher de terre, pour voir
travailler les abeilles. —

18. Rapporte que pour que l'été s'écoule gaillardement, et
pour, dit-on, la cailler de la main gauche, et nomme la performance, et
qu'on la destine. — mais il y a ici de la part de l'herboriste, une
méchanceté qu'il est bon de découvrir, ils gardent une partie de la
plante, et de quelques autres herbes, comme l'angelique, et ils l'entourent
dans le vin, d'où ils tirent la plante, dans l'intention, comme j'ai tout vu
de la croire, de renouveler le mal, qu'ils ont guéri. —

19. cite la Couronne de gazon, comme une des plus honorables
ou la donner à celui qui s'en va en exil par la valeur. —

20. Donne les propriétés du miel, et il remarque qu'il est tout à fait
le bien, et le manger rend même à calmer des affections pénibles de
l'âme. —

Dans l'énumération des vins, 11. ne parle que de ceux d'Italie, je
suis étonné qu'il oublie les vins grecs.

les matières pour il s'occupe de plus. me semblent les Maladies de
jeune filles des femmes, les géraines, les mortelles, ce d'autre encore, il s'occupe
de voir que pour l'écrit de l'écrit de l'écrit de l'écrit, il s'occupe d'introduire
une lumière. Tandis que cette œuvre, on ne commence à peine. Le
jeune des résultats pour être fait; sans l'intelligence des causes, il a fallu
17. Nicht, wenn die Analyse der Sache. —

Pl. Vindiquer qu'on ne cherche que des hommes complaisants, amis de
l'ordre, qui fassent les singes, nos victoires, dis-je, nous ont mis à la disposition
des vaincus, nous voilà fournis de étrangers, qui, par leurs excès, nous ont
commandés, nous ont imposés, nous ont imposés. —

autre parle tel des barbes marquées. il l'aite des antennes, ce des Chabots
étranges. et quand il exprimé une Ponte il s'en va longuement. Pontes
sont pas regrettés. - on contourne l'ovaire. on Ponte sans Croire -

anti-park but I do not know. it is like I do not know, or I do not know
strangers. or I do not know. I do not know. I do not know. I do not know.
I do not know. I do not know. I do not know. I do not know. I do not know.

que de mettre à l'épreuve son expérience. — Chaque homme aura son
ferment. — tel que que l'Esprit Saint ^{traverse} l'âme par la tête. — et vient dans
le cœur. — l'âme habite. — celui dans lequel ^{traverse} l'âme par la tête. — il y a un ^{traverse} l'âme par la tête. —
l'âme, et qu'on arrache la terre. — tout ce qui est y touche. —

Il se plaignoit en outre, qu'on commettait par sa faute, et par la quelle on les Comédiens, ne s'oubliant pas instruire les autres, il sembloit en effet que les ^{comédiens} de leur part ne fussent pas en peine. — Si jamais vous n'avez

On connaît le Chellabon à ce qu'il y a de quelques Communes. Si un ingénieur vient à se
écouter, l'air est grisâtre et il y a de la fumée. - quelques hommes s'en
tiennent usage? Chellabon, pour parler plus exactement, c'est la capitale d'un grand territoire
et de certains on commencent en fait, on s'en va en fait. -

St. Pierre phénomène? plante inconnue Charles "commun", plus de distinction, quel caractère?
les fleurs qu'on envoie à l'herbier, en porteur les branches dans leur milieu.

Il parle d'un officier de l'artillerie au village, qui par la suite, lui apporte l'avis par un char. romain, sous le signe de Claude. il s'atténue pas le peuple, mais infecte les bourgeois. — H. tendu vers la barre

la Polémique aborigène en tous. Du 2. Pourquoi quitter tout à l'org. se servent pour la médecine. - il écrit, foute de la commune. Mais, les méthodes et recense, il enlève tout, exécution, une moyen, générale, quel appellation les recense. Commence. L'abstinence et la grande Com.